

Qu'est-ce que la mise en voix ?

La mise en voix est perçue comme un *dire* de l'élève. Elle ne peut être réduite à la simple expressivité que l'élève donne au poème. La mise en voix est aussi une interprétation du poème. Elle fait le lien avec les sens possibles du texte et le contexte où le poème est dit (les élèves, la classe). La mise en voix est une activité qui met en relation (l'élève avec le poème, l'élève avec la classe, éventuellement, plusieurs élèves entre eux qui mettent en voix ensemble). Dans cette définition de la poésie comme intersubjective, donnons une place aux confrontations interprétatives, au *dire* et *écrire* ensemble (par groupe, les élèves produisent un poème).

Nous pouvons dire que l'élève s'engage dans une mise en voix du poème : il incarne un texte, souvent avec des valeurs qui dépassent le simple jeu ; il s'expose, avec sa voix, son corps, ses émotions, et s'adresse à une classe. Cela ne serait pas possible sans les encouragements de l'enseignant. L'élève se risque, en tant que sujet, « par un travail dans la langue qui va bien plus loin que l'expérience anecdotique » (voir Favriaud, 2006). La mise en voix est une activité qui crée le poème et cherche des formes de cohérence. Il faut faire sentir aux élèves que le poème à dire est encore une autre forme du poème écrit.

La mise en voix va contre l'idée qu'il y aurait d'abord la forme écrite du poème, puis son interprétation à l'oral. Cela se traduit didactiquement par l'importance du travail à accorder à la compréhension et production - écrites et orales - du poème, ensemble. Nous sommes convaincus des liens pédagogiques fructueux entre *lire* et *écrire*. On doit ajouter ici les liens avec le *dire*. Par exemple, la production écrite d'un poème par l'élève se trouvera favorisée par les exercices de mise en voix. Le premier passage par la mise en voix (avant les activités de compréhension écrite) est prolifique pour faire éprouver le poème et résoudre déjà quelques questions de sens (qui s'imposent par les choix de la mise en voix). Mais toutes les possibilités de passage entre compréhension et production, écrites et orales, sont possibles et doivent être explorées.

Donnons une place à la mise en voix qui fasse explorer des possibilités du poème, dans ses multiples formes orales, de la diction « classique » à la profération vocale ; par conséquent, l'éprouver.